

# Petite apocalypse

IAM

Ma petite apocalypse  
Baffles qui blastent ma musique de la jungle  
Musique de la jungle  
Baffles qui blastent ma musique de la jungle  
Regarde du fond du calice  
Baffles qui blastent ma musique de la jungle  
Une traînée de poudre  
Baffles qui blastent ma musique de la jungle  
Ma petite apocalypse  
Baffles qui blastent ma musique de la jungle

J'aurais pu être à la table des princes  
À vomir sur le petit monde, immonde  
Assouvir mes fantasmes et serrer des pinces, aux quatre épingle  
Traîner une potiche nommée Simone, que mes potes tringlent  
J'aurais pu porter un flingue  
Exploser, à l'occasion être un putain de dingue  
Un big pingre, un mec de la pègre, un juge peu intègre  
Un traître, un prêtre qui appelle nos fils des sales nègres  
J'aurais pu être un tigre, j'aurais tué  
Dans mon lit le pouvoir prostitué, ex-roi destitué  
J'aurais pu mâcher la coca, traîner au barreau entouré de 50 avocats  
Planquer la locale en kilo  
Cellophane et moka, la refourguer en petits lots  
Ça demande du courage d'être honnête, c'est plus lâche d'être bête  
Le loup qui dort en moi a pris l'dessus, morsure et la rage se transmet au f  
ait  
J'aurais dû la fermer  
Cerné par plus de R.G. que la vie permet  
J'aurais pu te serrer, te sourire, te servir  
Mais l'époque a voulu que je n'ai confiance en personne même pas aux souveni  
rs  
Musique de pouilleux, de ratures  
Réputé immature, une vraie force de la nature  
Et quand ça tape dans nos voitures, les tympans perforés  
C'est l'cri déchirant jailli de la forêt  
Rien ne sert de courir, de prier le veau doré  
Strict dès le réveil  
Pieds dans le pourri, mains vers le progrès  
Sept sens en éveil

Choisir de servir le meilleur ou le pire  
Rouler sur une route sûre, ou pavée de soupirs  
Tout se passe entre le néant et le devenir  
Regarde pas en bas, bouge, ralentir c'est mourir  
Choisir de servir le meilleur ou le pire  
Rouler sur une route sûre, ou tachée de soupirs  
Tout se passe entre le néant et le saphir  
Regarde pas en bas, tourne, ralentir c'est pourrir

J'aurais pu noyer mes nuits dans le rhum, là où ça brille  
Étais-je à l'abri ? car je l'ai appris : j've suis qu'un homme  
Relax, palabrer, conter mes exploits fictifs  
Combler le déficit affectif  
Comme une illusion attire le regard, dégâts  
Quand la raison s'égare, par mégarde, le cœur foutu de tes gars  
Au cœur des débats, et moi

Comme une chouette prise dans les bas du filet, j'me débats  
Mince assise, là où beaucoup lâchent prise, mon amour  
J'aurais pu sacrifier l'tout, sur l'autel d'une vie qui n'en vaut pas le cou  
p  
Musique de la jungle, musique de la foi, musique de la vie  
Musique qui balaie la fiente établie  
Pressurisé par le sablier  
Chaque minute qui passe voit ma voix s'évaporer dans l'oubli  
Fou à lier, ignore l'ascenseur pour emprunter l'escalier  
Droit et habillé  
Ombrageux Naja, voici le volet 3 de ma saga  
La science, pas l'apologie de la hagra  
Cheikh Anta l'a dit, nos gènes garde la mémoire de l'Afrique  
AKH descendant de Sem, homme blanc, Imperial-asiatic  
L'aube se lève, les marchés s'excitent  
Coincés dans leurs chiffres, ils savent à peine qu'on existe  
Pourtant nos tam-tams, déchirent l'air depuis des saisons  
Saisis par la passion, on incendie des pâtés de maisons  
À tort ou à raison, on croque l'instant présent  
Renforce la liaison, quand Bliss devient pressant  
Moi, je descends, nu sur les tessons, le chemin est stressant  
Seul bagage : la foi à la lueur du croissant naissant

Choisir de servir le meilleur ou le pire  
Rouler sur une route sûre, ou pavée de soupirs  
Tout se passe entre le néant et le devenir  
Regarde pas en bas, bouge, ralentir c'est mourir  
Choisir de servir le meilleur ou le pire  
Rouler sur une route sûre, ou tachée de soupirs  
Tout se passe entre le néant et le saphir  
Regarde pas en bas, tourne, ralentir c'est pourrir

Rien ne sert de courir, de prier le veau doré  
Strict dès le réveil  
Pieds dans le pourri, mains vers le progrès  
Sept sens en éveil